

languedoc.roussillon
cinema



LES ASSOIFFÉS

Un film de Sylvère Petit

> Petit
Carnet #1

Du film au public

Languedoc-Roussillon Cinéma suit toutes les étapes de la vie d'un film : du tournage aux projections en public et ses prolongements pédagogiques. La valorisation des films, du territoire et des professionnels qui y travaillent sont notre priorité. Une de nos actions est la conception d'outils d'accompagnements, à l'image de ces **Petits Carnets**, consacrés à des films soutenus en région, destinés à tous : spectateurs, programmeurs, enseignants et scolaires.

Karim Ghiyati, directeur de Languedoc-Roussillon Cinéma

Histoire du film

Dans ses films, Sylvère Petit interroge nos regards anthropocentrés dans un monde où les libertés se confrontent aux déterminismes. Il nous invite à considérer les endroits possibles d'innovations et convoque un regard éthologique pour réappréhender notre environnement et notre existence parmi tous les êtres vivants.

Les *Assoiffés* est son troisième court métrage et le titre donne le ton. À travers le point de vue des animaux, Sylvère Petit nous livre en vingt-trois minutes de magnifiques palettes de sons, de regards et de couleurs pour évo-

quer le manque, le dénuement et le désir.

Auteur et réalisateur, il écrit plusieurs films en même temps, met à l'abri des notes qui viendront nourrir ses projets ultérieurs. Ainsi, lorsqu'en 2006, un ami d'études lui raconte qu'il ramasse clandestinement des balles perdues dans les mares des golfs pour les revendre, il garde précieusement cette histoire sans réellement savoir ce qu'il en fera. Inspiré de ce récit, *Les Assoiffés* trouve son identité lorsque Sylvère Petit décide de s'attacher au point de vue des animaux sur les hommes, à ceux qui observent d'ailleurs.

Synopsis

Duplessy et Farid sont voisins. Le premier est propriétaire d'un terrain de golf, le second est un nomade du 21ème siècle en quête d'une nouvelle vie. Sous les regards de Zaïm le chien, de Lazare la corneille mais aussi d'un scorpion et d'un hibou grand-duc, un jour, Farid imagine un plan de fureteur : ramasser dans les mares entourées d'une pelouse impeccable, les milliers de balles de golf perdues pour les revendre à M. Duplessy.

Filmographie

Durant ses études de cinéma au lycée Louis Feuillade de Lunel (Hérault), Sylvère Petit rencontre le réalisateur José Alcalá, pour qui il devient assistant réalisateur avant de signer ses premiers courts métrages.

- **Intrusion**
2006, Lève Cadre Films, 20 min
- **Les Ventileuses**
2010, Les Arts Buissonniers, 30 min
- **Entre miel & terre**
2012, Pages et Images, documentaire, 52 min
- **Les Assoiffés**
2014, C-P Productions, 23 min
- **Biòu**
2014, Les films d'ici Méditerranée, 7 min

Autres projets ou images à découvrir sur son site internet <http://sylverepetit.com>



Portraits



© C-P productions-Horant Benard

SYLVÈRE PETIT
Réalisateur

Attaché au territoire méditerranéen, Sylvère Petit est souvent sur les chemins équipé d'un sac à dos et d'un appareil photo. Fasciné par les écosystèmes et le regard animalier, il observe les interrelations dans la nature sans exclure l'homme qui reste pour lui un animal parmi tant d'autres. Toutefois, il remet en cause le pouvoir que ce dernier exerce sur le reste de la nature et n'hésite pas à dresser des portraits sans concession pour déplacer nos points de vue ordinaires.



© C-P productions-Sylvère Petit

FELLAG
Farid

Fellag joue Farid, un homme solitaire, un peu vagabond et singulièrement attachant. Comme son chien Zaïm, le spectateur le suit dans son histoire aussi farfelue qu'onirique. Aux côtés de Jean-François Balmer dans le rôle de M. Duplessy, Fellag nous embarque dans cet univers décalé avec beaucoup d'humanité. Il incarne la beauté des rêves et met en évidence à travers le trajet de son personnage, le piège qui guette chacun dans ses espoirs.



© Philippe Sabine

MOMO
Le Hibou grand-duc

Affaité par son fauconnier Philippe Rignault, Momo apparaît, passe, vole, survole. Ses grands yeux oranges fixes nous obligent à observer de sa place. Vulnérable comme tous les êtres, il impose néanmoins une présence majestueuse, sage et réfléchie. Il est le binôme du scénariste : calme, inquiet et interrogateur. Il a déjà participé à plusieurs tournages : *Les Ventileuses* et *les Assoiffés* de Sylvère Petit, *La Clé des champs* de Claude Nuridsany et Marie Pérennou.



© Philippe Rignault

PHILIPPE RIGNAULT
Fauconnier

Observateur de la faune sauvage, il avait déjà travaillé avec Sylvère Petit pour *Les Ventileuses*. Père adoptif de six rapaces, il exerce des activités pédagogiques et écologiques dans le Larzac. Au cinéma, il accompagne des animaux sauvages considérés comme des acteurs à part entière mais avec lesquels aucun rapport de force n'est possible. Sa présence sensible sur un tournage véhicule un climat de confiance à toute l'équipe technique.

Le tournage

De Béziers à Servian en Languedoc-Roussillon, en passant par Ghisonaccia en Corse, l'équipe des *Assoiffés* a tourné du 7 au 15 septembre 2013. Huit jours de tournage, principalement en extérieur, avec comédiens et animaux, cela nécessite un découpage technique précis, une équipe solide et une maîtrise des solutions de secours !

Quant au travail avec des animaux sauvages, il doit être anticipé bien avant le tournage. Plus d'un an en amont, Sylvère Petit se cloîtrait régulièrement dans un affût afin d'obtenir les images du martin-pêcheur dont il rêvait, approchable essentiellement pendant la brève période de nidification.

Si le financement d'un film conditionne souvent les choix des lieux de tournage, l'équipe a trouvé au golf Saint-Thomas de Béziers une zone de garrigue limitrophe, des possibilités de jouer avec les perspectives

et les lumières mais surtout une mare dans laquelle il était aisé d'évoluer. Faisant face aux intempéries qui accentuent les traces de passage d'une équipe de film sur le green et aux mécontentements des golfeurs qui ne pouvaient plus utiliser l'ensemble des parcours, l'équipe du golf Saint Thomas a constamment soutenu le projet et offert toute son énergie lors du tournage.

En Corse, Sylvère Petit a repéré tous les tuyaux à vue pour découvrir cette énorme canalisation essentielle d'un point de vue symbolique. Une rivière longeait la canalisation et générait un bruit considérable qui empêchait une prise de son direct. Monteurs sons, bruiteurs et mixeur ont tout recréé, tout réinventé en post-production !

© C-P Productions-Franck Deschantedel



© C-P Productions-Sylvère Petit



Enfin, le bar du Château La Roque Margaux sur la route de Pézenas a offert son âme pour reconstituer un décor post-colonial crédible. Décoré de trophées du Muséum d'Histoire Naturelle d'Aix-en-Provence et du Centre du Scamandre dans le Gard, le bureau de M. Duplessy a nécessité un travail important pour l'équipe déco et des assurances conséquentes. Ces animaux sauvages datent des premières explorations, comme le toucan de 1906, et offrent cette ambiance surannée.



© C-P Productions-Sylvère Petit

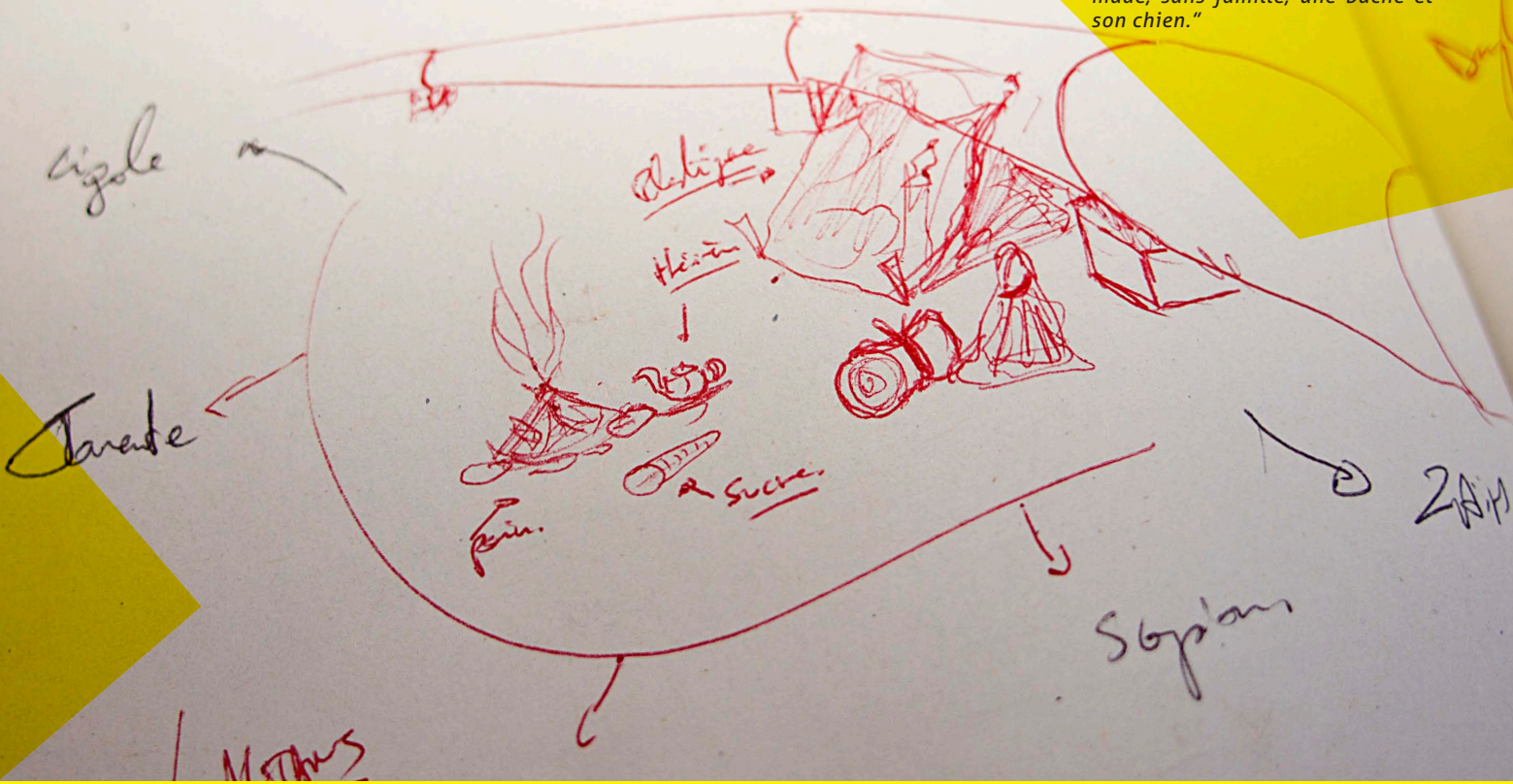


© C-P Productions-Sylvère Petit

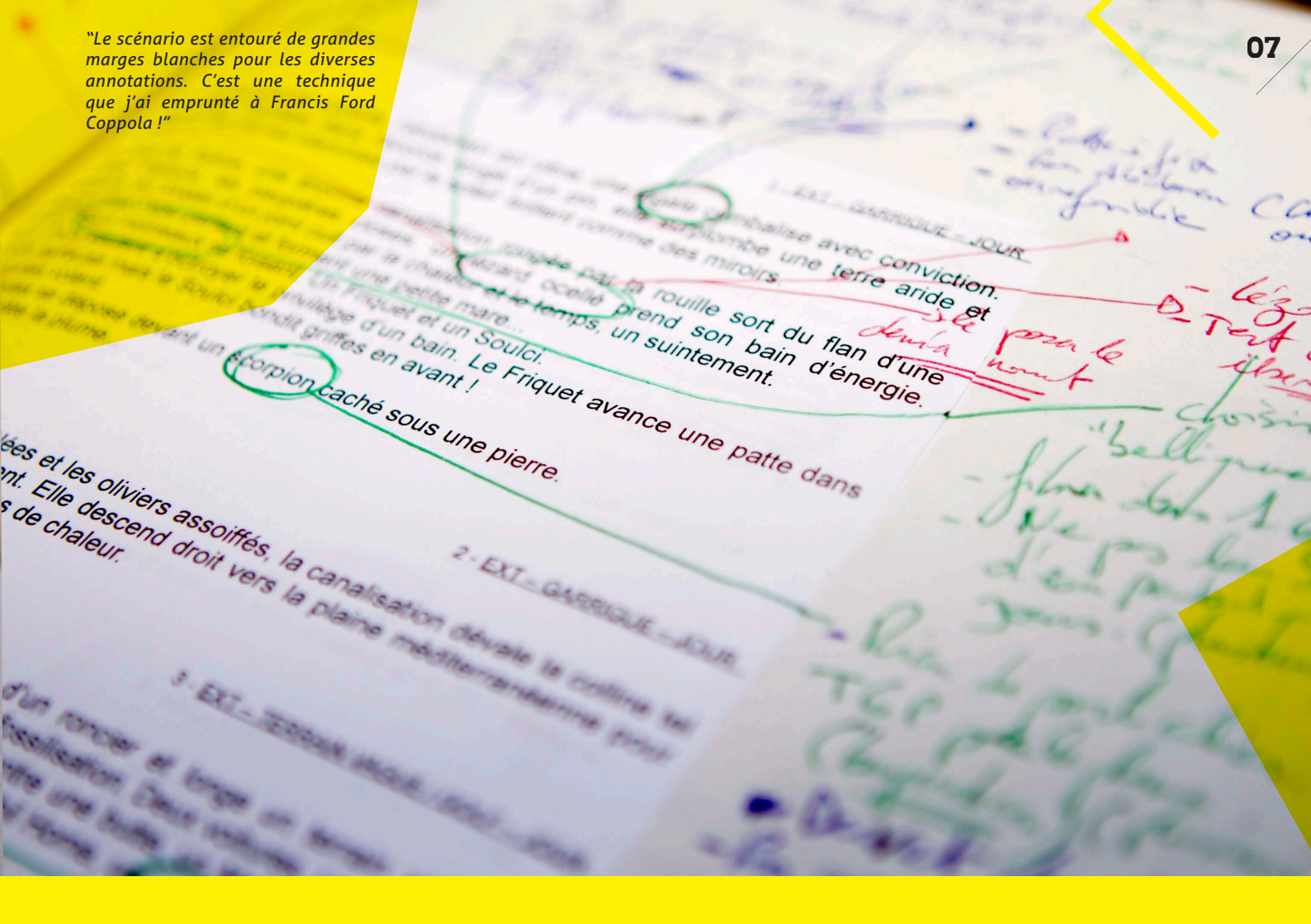
Documents de travail

par Sylvère Petit

"Dans les premières versions du scénario, Farid était déjà pauvre mais nous l'étions aussi. Nous ne pouvions reconstituer sa famille, son mobil-home cuit par le soleil, les carcasses de voitures qui s'amoncelaient autour. Alors, je l'ai rendu encore plus pauvre ! No-made, sans famille, une bâche et son chien."



"Le scénario est entouré de grandes marges blanches pour les diverses annotations. C'est une technique que j'ai emprunté à Francis Ford Coppola!"



1-EXT - GARRIGUE - JOUR
elle se balade avec conviction.
elle pose le nom d'une

elle se balade avec conviction.
elle pose le nom d'une
elle se balade avec conviction.

elle se balade avec conviction.
elle pose le nom d'une
elle se balade avec conviction.

elle se balade avec conviction.
elle pose le nom d'une
elle se balade avec conviction.

elle se balade avec conviction.
elle pose le nom d'une
elle se balade avec conviction.

elle se balade avec conviction.
elle pose le nom d'une
elle se balade avec conviction.

- léger
D. Tort
ilux

"Belliqueux"
- fibre de verre
- Ne pas le
d'en part
jours.

- rien de plus
TGP
Paysan
- D.

- rien de plus
TGP
Paysan
- D.

- rien de plus
TGP
Paysan
- D.

lées et les oliviers assoiffés, la canalisation dévale la colline tel
nt. Elle descend droit vers la plaine méditerranéenne pour
s de chaleur.

2-EXT - GARRIGUE - JOUR

3-EXT - TERRAIN VAGUE - JOUR

d'un forcer et large en terre
ossilation. Deux autres
tre une table de
l'écume.

Une scène du film

Le premier jour de tournage, une forte pluie a bouleversé le plan de travail et généré un retard jusqu'à la fin du tournage. La seule séquence qui pouvait être ré-écrite et tournée sous les eaux a donc été jouée : après être allé voir M. Duplessy, Farid décide de retourner chercher des balles et la situation est encore plus décourageante.

EXTRAIT DU SCENARIO

16 - EXT - MARE - AUBE

Le soleil monte, doux. Les feuilles des peupliers clignotent. Le gazon danse sous la brise. Farid est revenu cueillir les balles de golf. Il s'est organisé. Attaché à la taille, un bateau gonflable le suit dans tous ses mouvements et chaque balle trouvée est alors lancée à l'intérieur plutôt que sur la berge. De temps à autre, il pulvérise un peu de répulsif sur sa peau et autour de lui. Les moustiques ne sont plus là, tout va bien, il a le sourire aux lèvres quand il voit quelque chose flotter. Il s'avance et distingue des reflets bleus. C'est le martin-pêcheur, sur le ventre, les ailes écartées, inerte... Un croassement, il lève la tête. Lazare survole le désert vert.



© C-P Productions-Frank Deschandel



© C-P Productions-Sylvère Heit



© C-P Productions-Sylvère Heit

Retour sur la scène

Fellag trouve le martin-pêcheur mort dans une mare alors qu'il ramasse des balles sous la pluie (18 min 31 sec).

Les Assoiffés est un film sur - et dans - la nature. S'il pleut abondamment pendant le tournage alors qu'on attend un doux soleil, il faut composer avec les éléments et rendre les contraintes naturelles source de créativité.

Après les éclairs, Fellag est entré dans cette mare très froide d'où il est ressorti grelotant. Sylvère Petit ne pouvait pas multiplier les prises ce jour là, il fallait que ça fonctionne.

Dans l'urgence, les subtilités de mise en scène ou de direction d'acteur ont été reléguées au second plan. La nécessité de tourner à tout prix s'est révélée impérieuse à l'esprit de tous. Ainsi, la concentration de chacun sur son travail a permis de sauver cette première journée de tournage.

Le réalisateur avait imaginé une couleur « comédie à l'italienne » mais à l'arrivée, dans cette scène, c'est le côté dramatique qui prit de l'ampleur. Alors que Farid s'obstine dans son plan ingénieux et qu'il vient d'essayer le refus de M. Duplessy, il retourne à son projet dans cette mare glacée et trouve un oiseau mort. En fin de règne, M. Duplessy va vendre ce golf qu'il a façonné au jeune couple Thura-Versuz. Farid devra négocier avec eux. Ils représentent une nouvelle génération à laquelle Lazare ne semble pas encore vouloir s'associer, mais avec qui il faudra composer. Sylvère Petit, entre l'espoir et la clairvoyance, nous permet de considérer une situation de transition.

Après cette première journée, l'équipe technique a dû démonter tout le matériel et les scénarios sont passés au sèche-cheveux... Malgré les rhumes et la fatigue engendrés, ces conditions climatiques contraignantes ont renforcé et soudé l'équipe pour l'ensemble de l'aventure.



Thèmes et réflexions

Le cinéma de fiction et le cinéma animalier

Sur les écrans de cinéma, un film de fiction se place souvent dans une certaine dichotomie quant au cinéma animalier. Cette division est très représentative de notre culture et de notre approche du réel. Dans *Les Assoiffés*, Sylvère Petit propose au spectateur la possibilité de voir une histoire avec des êtres qui vivent ensemble. Mais selon lui, froter une idée de l'esprit au réel pour en faire un film - et d'autant plus en travaillant avec des animaux - c'est accepter que ce réel réponde jusqu'à transformer un concept, une pensée initiale.



© C/P Productions-Frank Deschanel

Le travail avec des animaux

Considérés comme des comédiens, Momo le hibou grand-duc, Bayo la corneille et Devon le chien arrivent sur le plateau comme Fellag ou Jean-François Balmer : ils savent qu'ils sont au travail. Il ne faut pas les déconcentrer, il s'agit de les accompagner vers ce qu'on attend d'eux mais aussi savoir écouter ce qu'ils ont à proposer. Ce n'est pas si simple car si Devon qui joue Zaïm fait tout pour répondre aux souhaits des hommes, Bayo qui joue Lazare a beaucoup d'ironie et s'amuse à montrer qu'il aime faire le contraire de ce qu'on espère. Quant à Momo, il regarde ça de loin et décidera de participer quand il le voudra. Les animaliers qui accompagnent ces personnages singuliers dans le cinéma de fiction ont évidemment des techniques différentes en fonction de l'espèce et de l'individu, sans eux, le tournage est impossible. A cela s'ajoute le contexte d'un tournage, les bruits, les odeurs qui peuvent perturber les conditions de réalisation.

Deux univers côte à côte

Une vaste étendue de chlorophylle - le golf, le campement de Farid - des bâches et des bidons vides. Entre les deux, des grillages. Entre l'illumination et le rêve de s'en sortir, le personnage de Farid raconte le trajet d'un homme comme la canalisation peut évoquer l'Afrique vidée par l'Occident.



© C/P Productions-Sylvère Petit

La palette sonore

Farid parle berbère à son chien, parle français aux gens du golf, il sourit aux autres animaux. Lazare pousse des cris prémonitoires. Avec une guitare désaccordée, trois tons en-dessous, Laurent Fellot a composé une musique de film qui soulève l'émotion. Les techniciens du montage son et du bruitage ont réalisé un travail très précis et épuré pour aider à caractériser le son propre de chaque animal. On ne s'y trompera pas, le court métrage *Les Assoiffés* nous oblige à écouter autre part.



© C/P Productions-Frank Deschanel



© C/P Productions-Frank Deschanel

Le regard de Vinciane Despret, éthologue et philosophe

Ce qui va suivre n'est ni de moi, ni de Sylvère. Bien sûr nous avons échangé, nous avons mis « ce qui le travaille » à l'épreuve de notre rencontre. Mais j'ai appris, à lire les philosophes que j'aime, que penser nous situe toujours « à partir » de quelque chose ou de quelqu'un. Quand insiste quelque chose, un être nous requiert : « pense à partir de ma présence ». C'est ce que fait Sylvère. Il a voulu penser « à partir » des animaux. Les animaux ont insisté dans sa vie, et c'est cette insistance qui fabrique ses histoires. La sienne d'abord : tous ces animaux morts dont, enfant, il collectait les corps, des insectes surtout, et aussi des reptiles, ceux qui avaient été tués sur les routes, et ceux dont son père avait pris soin également, et dont il s'est pris de cette étrange passion taxidermiste de les maintenir présents. La photo ensuite, comme dispositif de mémoire qui ne repose plus sur la mort. Ces gestes, la collecte, la préservation, la photo, traduisent ce qui deviendra une question : comment rendre les animaux présents ? Une question d'autant plus pressante que le cinéma, à ce moment, l'appelle. Les animaux n'y sont pas, si ce n'est, tantôt dans d'étranges scénographies documentaires qui nourrissent la nostalgie de la nature, ou pire, qui leur fait rejouer, dans les productions à la Walt Disney, les avatars des fables de La Fontaine. Ce n'est pas un hasard que ses *Assoiffés* évoquent pour moi, comme pour d'autres, *Anima* de Wajdi Mouawad. Au delà de toutes leurs différences, ce que tous deux interrogent, c'est la manière dont le regard de ces animaux donne à nos présences, d'étranges inflexions. C'est à partir de ces regards, ceux d'un hibou, d'un chien, d'une corneille, d'une tortue ou d'un martin-pêcheur, que les êtres se mettent à exister. Autrement. Sylvère a inversé la perspective. Ou plutôt, il leur a rendue. C'est à eux qu'à présent elle revient. Et c'est en somme, depuis le début, le thème qui l'anime : faire vibrer notre présence au monde à partir d'eux.

Vinciane Despret est philosophe des sciences, chercheuse en éthologie et anthropologie au département de philosophie de l'université de Liège.

Dernière parution :

Que diraient les animaux si... on leur posait les bonnes questions ?, Paris, La découverte/Les Empêcheurs de penser en rond, 2012

Équipe du film

Réalisateur : **Sylvère PETIT**

Producteur : **Annie Gonzalez**, C-P Productions

www.cp-productions.fr

en co-production avec : **Gwenaëlle Clauwaert**, Ten2Ten Films, avec la participation de France-Télévisions.

Avec le soutien de la Collectivité Territoriale de Corse, de la Région Languedoc-Roussillon en partenariat avec le CNC et du Conseil Général du Gard.

Comédiens : **FELLAG** - Farid, **Jean-François BALMER** - Mr. Duplessy, **DEVON** - Zaim (animalier Martial Bocquet), **BAYO** - Lazare (animalier Tristan Plot), Momo - **Le HIBOU GRAND-DUC** (animalier Philippe Rignault), **La CANE COLVERT** (animalier Jean-Claude Crespo), **Marie VIREs** - Mme Thura-Versuz, **Alexandre BLANC-PARADIS** - M. Thura-Versuz

Conseillers animaliers : **Frank Deschandol**, **Florent Bénard**, **Renaud Dengreville**, **Simon Baudouin**

Assistanat réalisation : **Cécile Verstraeten**, **Nina Faure**, **Marine Mambert Image / Cadre** : **Jean-Baptiste Delahaye**, **Hélène Bodart**, **Sylvère Petit**
Electricité machinerie : **Nils Le Gall**

Son : **Olivier Foucher**, **Sébastien Lebailly**

Scripte : **Anna Riche**

Costumes : **Dominique Fournier**

Habillage, maquillage, coiffure : **Claudine Bartoli**

Décors : **Marc Barroyer**, **Maelle Le Coadic**, **Bruno Peter**

Accessoires : **Mael Herrero**

Régie : **Raphaël Willems**, **Tiphani Gros**, **Tatiana Cabanel**, **Florence Franceschi**

Photographe de plateau : **Frank Deschandol**

Montage image : **Tatjana Jankovic**

Montage son : **Olivier Touche**, **Marie Doyeux**

Bruitage : **Julien Billeau**, **Guillaume Boissot**

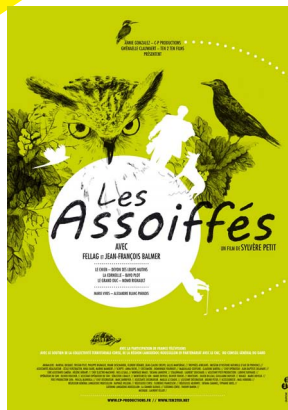
Musique : **Laurent Fellot**

Mixage : **Marie Doyeux**

Étalonnage : **Laurent Souchaud**

Post production : **Saya**, **Pascal Blondela**

Technicien vidéo : **Ludovic Raynaud**



ACCÈS À LA FICHE DU FILM



Réalisation du Petit Carnet

Directeur de la publication :
Alain Nouaille, président de LRC

Rédaction :
Marina Roche Lecca
Après un cursus universitaire de Lettres Modernes et un Master II Européen en gestion et médiation de projets culturels, Marina Roche Lecca a choisi d'accompagner la création artistique en travaillant essentiellement au sein de lieux de résidence d'écriture et de création.

Suivi éditorial :
Amélie Boulard, coordinatrice des actions éducatives, LRC

Un grand merci à Sylvère Petit et à C-P Productions

Propriété :
Languedoc-Roussillon Cinéma
6 rue Embouque d'Or
34000 Montpellier
Tél : 04.67.64.81.53
www.languedoc-roussillon-cinema.fr

Achévé d'imprimer : déc 2014

languedoc.roussillon
cinéma

